

COMPTE RENDU DE LA RENCONTRE AVEC JEAN PAUL ALEGRE

Ce vendredi 06 avril 2018, nous, élèves dévoués au théâtre, avons eu l'honneur de recevoir dans notre humble salle de théâtre, le grand auteur dramatique Jean-Paul Alègre.

Accompagné de son épouse et agent Annick dite « Mistou », cet homme chaleureux nous a à tous serré la main avant même de s'installer. Ce geste simple et anodin, nous a permis d'établir un lien fort entre « rares spécimens humains ». Afin de débiter cette rencontre, M. Alègre nous a confié le but du combat qu'il mène depuis 50 ans, la survie du spectacle vivant dans une société actuelle qui n'adhère plus à l'amour et la fraternité.

Une fois cette émouvante introduction terminée, nous avons procédé à un débat interrompu après chaque question par plusieurs lectures d'œuvres variées de cet auteur dramatique. La première question fut à propos de ce qui l'aurait poussé à devenir écrivain de théâtre. Ce à quoi il a répondu par le fait qu'au départ son rêve était d'être joueur professionnel de pelote basque sauf que son voyage aux Etats-Unis a remis en cause ses projets. C'est donc aux USA qu'il tombe par hasard sur le théâtre, seul lieu de tous les possibles dans une société truffée d'interdits. Tombé éperdument amoureux du 4^{ème} art, il forme sa propre compagnie de théâtre et commence à écrire des pièces toutes plus différentes les unes des autres.

Ensuite, deux élèves de l'atelier théâtre collègue, nous ont proposé leur interprétation personnelle de *La balade des planches*.

Une interprétation digne des applaudissements de l'auteur qui saisit l'occasion pour nous conter une anecdote de son voyage au Japon.

La seconde question suivit, axée sur les difficultés que peut rencontrer un homme de prose comme Jean-Paul Alègre. Il répondit tout simplement dans un élan de douceur citant sa femme, ancienne comédienne, et ses enfants qui constituent son premier auditoire. Auditoire qui peut parfois s'avérer critique. « L'auteur n'est que le début d'une longue chaîne qu'est le théâtre. », c'est alors que cet art s'apparente à l'art de la négociation. La négociation de l'auteur avec la langue, celle des metteurs en scènes avec les comédiens et celle des comédiens avec le public. Tel est le cycle de la négociation au théâtre.

Puis succède à cela, une nouvelle interprétation de *La balade des planches* par les terminales et premières de l'option théâtre, qui se démarque par la présence du chœur « la glace que nous observons, nous, spectateurs. Notre reflet » et par les corps car « le théâtre peut être simplement un corps qui sort de la norme ».

C'est à la fin de cette représentation, que notre intervenant du théâtre, Taher, arrive attirant l'attention de notre invité sur la générosité qui habite ces hommes se dévouant au théâtre et accordant une grande importance à cet apprentissage au sein des établissements scolaires.

La troisième question ne se fit pas attendre, traitant de la finalité des œuvres théâtrales et de leur mise en scène.

« La vraie finalité du théâtre c'est d'être joué. », sauf que certains auteurs ne se fient pas à cette maxime, notamment Alfred de Musset qui ne cherchait pas le même aboutissement pour ses œuvres ; d'où l'écriture du « *théâtre de fauteuil* ».

Puis, l'atelier lycée nous a proposé une interprétation de l'œuvre engagée *C'est Jean Moulin qui a gagné*.

C'est alors que notre invité nous confie que cette œuvre fut pour lui une dissertation puisqu'il s'agit d'une commande qui au premier coup d'œil ne l'emballa pas forcément. Mais il trouva l'inspiration pour une scène issue d'un ajout personnel, une scène qui se déroulera après la mort. Sauf que cette originalité ne fut pas du goût de Lucie Aubrac, fameuse résistante aux côtés de Jean Moulin lui-même.

Les secondes de l'option théâtre, ont proposé une version toute en légèreté de la comédie *Bref, soyons brefs*, œuvre qui met en exergue les failles du théâtre et l'envers du décor.

Suivit par la suite, la quatrième question portant sur le point de départ d'une écriture théâtrale ; est-ce l'histoire qui achemine l'écriture ou bien l'inverse ? La réponse du professionnel ne tarda pas. Une histoire ou une anecdote ne peut pas toujours aboutir à une écriture car un poète n'engage qu'une seule personne : le lecteur. Alors qu'en temps qu'auteur dramaturge, on engage des milliers de personnes : metteurs en scène, comédiens, traducteurs et par-dessus tout les spectateurs. Lors d'une sortie à la médiathèque avec deux de ses enfants, Jean-Paul Alègre fut transporté par une des phrases enfantines de sa fille observant les livres se noyer peu à peu dans l'obscurité à la fermeture du lieu : « Bonne nuit les livres ! », phrase à l'origine d'une de ses œuvres : *histoires à lire debout*.

Puis, *La balade des planches* fut une fois de plus représentée par une belle union entre une élève de seconde option théâtre et deux élèves de seconde OIB théâtre, dont l'un accompagna la lecture théâtralisée au qanun.

Une interprétation bilingue qui incita notre invité à rendre hommage aux multiples traducteurs qui consacrent de longues années de leur vie à traduire les pièces de ce dernier. Parmi ses nombreuses œuvres, certaines d'entre elles ont été intégrées aux

programmes scolaires, car « Oui, un auteur peut être dans un livre scolaire avant d'être décédé ! ».

M. Alègre, nous a confié que toutes ses œuvres aux sujets historiques, sont des commandes à l'origine.

C'est alors que nous avons conclu ces deux heures d'échange culturel sur une question plus personnelle. Quelle aurait été sa réaction si un de ses enfants voulait faire du théâtre ? Et c'est sans surprise, qu'il nous annonça qu'il serait très sceptique à ce sujet car le théâtre est le reflet de la vie et la vie n'est pas toujours aussi simple que cela. « C'est très compliqué de se faire sa place dans un monde aussi exigeant et menacé que le théâtre. »

Enrichis, touchés et grandis par une telle rencontre rythmée par les valeurs d'humanité et de fraternité, nous avons enfin réussi à mettre un visage sur un des maillons du théâtre et instauré le profil d'un homme inspirant à la vie basée sur le quatrième art.